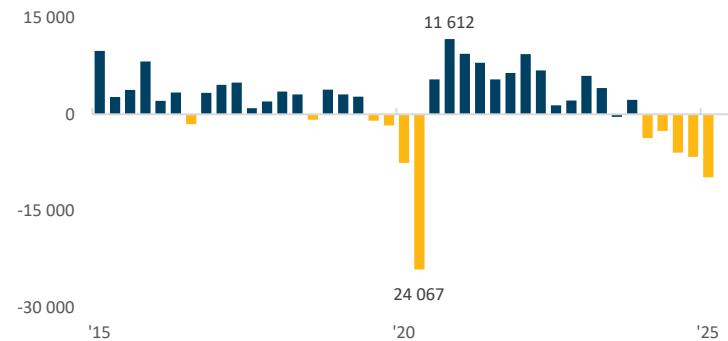


Aperçu national

Depuis les années 1980, les taux d'entrée et de sortie des entreprises diminuent au Canada, les ouvertures s'étant raréfiées au fil du temps¹. Cette section se concentre sur les 10 dernières années, une période marquée par une volatilité accrue.

Le dynamisme des entreprises était positif entre 2015 et 2019, les entrées dépassant les sorties. La pandémie en 2020 a bouleversé cette tendance, entraînant une flambée des sorties et un effondrement des entrées à des creux historiques (figure 5). De 2021 à 2023, les entrées ont rebondi au-dessus de leur moyenne à long terme, tandis que les sorties sont demeurées exceptionnellement faibles, indiquant un changement temporaire mais important. Toutefois, dès la mi-2022, la croissance des entrées a ralenti tandis que les sorties ont commencé à augmenter régulièrement à partir de la mi-2021, concordant avec une flambée des insolabilités d'entreprises², qui ont atteint un sommet au T1 2024. Depuis, le solde net des entrées est négatif³, et l'écart continue de se creuser d'un trimestre à l'autre. Plusieurs facteurs peuvent expliquer les tendances actuelles, notamment la fin des programmes de soutien liés à la pandémie (p. ex. le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes), la forte inflation et la hausse des taux d'intérêt.

Figure 5 – Le taux net de création d'entreprises redevient négatif, Canada



Sources

- (1) Li Li, *L'évolution à long terme des taux d'entrée et de sortie d'entreprises au Canada*, Rapports économiques et sociaux, vol. 5, n° 9, septembre 2025, catalogue n° 36-28-0001, Statistique Canada.
- (2) FCEI, *Le pouls des entreprises*, T1 2025. <https://www.cfib-fcei.ca/fr/rapports-de-recherche/pouls-des-entreprises>.
- (3) <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-626-x/11-626-x2020014-fra.pdf?st=T-gnnCc7>. Consulté le 18 décembre 2025. Le taux net de création d'entreprises correspond à la différence entre les entrées et les sorties.
- (4) Le ratio est calculé en divisant le nombre d'entrées par le nombre de sorties. Lorsque le nombre d'entrées est plus élevé que le nombre de sorties, le taux est supérieur à 1.
- (5) Statistique Canada. Tableau 18-10-0268-01. Indice des prix des matières brutes, mensuel.

Secteurs résilients suivis d'une normalisation

La santé et l'éducation se démarquent comme le seul secteur affichant un ratio entrées/sorties constamment positif⁴ (sauf durant la pandémie), reflétant une bonne performance. La construction a également montré un fort dynamisme entre 2015 et 2023, avec un solde net positif la plupart des trimestres. En 2024, les tendances se sont rapprochées du schéma national, probablement en raison des attentes de baisse de rentabilité liées à la hausse des taux d'intérêt, ainsi qu'aux coûts élevés d'exploitation et des matières premières⁵. Le transport a connu une expansion à la fin des années 2010, mais a été durement touché par la COVID-19, avec une reprise modeste jusqu'en 2023 avant une hausse des sorties.



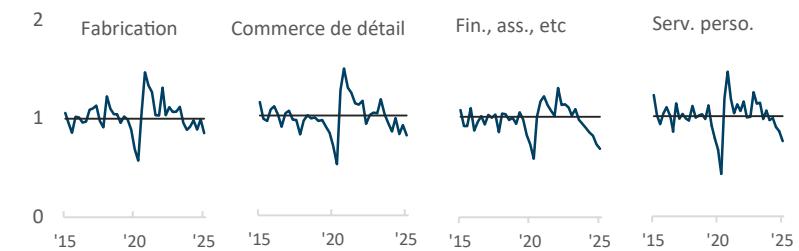
Secteurs ayant subi un choc pendant la pandémie suivie d'une reprise modeste

Les industries des arts, du loisir et de l'information ont connu une expansion à la fin des années 2010, mais ont été fortement affectées par la COVID-19, avec une reprise modeste jusqu'en 2023 avant une hausse des fermetures. L'hébergement et la restauration ont progressé lentement dans les années 2010 et se sont redressés modérément après la pandémie. Les services professionnels ont enregistré des entrées nettes jusqu'à la fin des années 2010 et ont rebondi entre 2021 et 2023, mais font face à une forte hausse des sorties depuis 2024.



Secteurs à performance volatile suivie d'une faiblesse persistante après 2023

Le dynamisme du secteur manufacturier a été volatile au cours des dix dernières années, mais est négatif depuis la mi-2023. Le commerce de détail s'est légèrement amélioré entre 2021 et 2023 avant de rechuter. Le secteur des finances, assurances, immobilier et location est demeuré stable après 2016, mais les sorties ont dépassé les entrées depuis la mi-2023. Le ratio des services personnels est également resté stable à la fin des années 2010, a connu une légère reprise en 2021-2023, puis est redevenu négatif fin 2023.



Secteurs affichant une dynamique négative constante

L'agriculture a enregistré plus de sorties que d'entrées, en grande partie en raison de la consolidation des exploitations agricoles. L'extraction minière, de carrières et de pétrole et gaz a également perdu de la vigueur depuis 2015, sous l'effet des fluctuations des prix mondiaux des ressources qui influent sur la survie des entreprises et freinent les nouveaux entrants — notamment durant la chute des prix du pétrole de 2014 à 2016. Le commerce de gros est demeuré faible au cours de la dernière décennie, avec un ratio presque toujours inférieur à 1.

